Études internationales



Mateesco Matte, N. et M. (édité par), *Telesat, Symphonie et la coopération spatiale régionale*, Montréal et Paris, Institut et Centre de droit aérien et spatial (McGill)/Centre de droit maritime et aérien de l'Université de Nantes, 1978, viii + 133 p.

Louise Louthood

Volume 10, Number 4, 1979

Les nouveaux centres de pouvoir dans la dynamique des relations internationales

URI: https://id.erudit.org/iderudit/701007ar DOI: https://doi.org/10.7202/701007ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print) 1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Louthood, L. (1979). Review of [Mateesco Matte, N. et M. (édité par), *Telesat, Symphonie et la coopération spatiale régionale*, Montréal et Paris, Institut et Centre de droit aérien et spatial (McGill)/Centre de droit maritime et aérien de l'Université de Nantes, 1978, viii + 133 p.] *Études internationales*, *10*(4), 867–868. https://doi.org/10.7202/701007ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Louise Louthood *

CHUNG, Chong-Shik (éd.), Korean Unification: Source Materials with an Introduction, vol. II, 1979, 392p.

KANG, Young-Hoon et YIM, Yong-Soon (éds), *Politics of Korean Reunification*, 1978, 250p.

KIM, Se-Jin et KANG, Chi-Won (éds), Korea: A Nation in Transition, 1978, 304p.

——, Korea's Quest for Peaceful Unification: The History and Prospects for the Future, Research Center for Peace and Unification, Séoul, 1978, 102p.

De prime abord, ces volumes présentent un double intérêt. D'abord, parce qu'ils ont été préparés par des Coréens, ils offrent auxlecteurs des réflexions « de l'intérieur ». Ensuite, parce que le problème est abordé sous différents angles, ces quatre études ont l'avantage de faire ressortir les multiples facettes du projet de réunification de la Corée.

L'ouvrage de M. Chung réunit de l'information brute, c'est-à-dire des documents officiels qui, émis de 1976 à 1978, traitent de la question coréenne (notons au passage que le volume I couvrait la période allant de 1943 à 1976). Les « sources » recueillies par l'auteur illustrent ces dimensions du problème : les positions de la Corée du Sud, les politiques mises de l'avant par le Nord, les activités du comité de coordination Nord-Sud et de l'organe commun de la Croix-Rouge, enfin, les opinions émises par les représentants d'autres gouvernements au sein de l'O.N.U.

Comparativement, les deux ouvrages suivants se situent à un niveau plus théorique. Ainsi, l'étude dirigée par MM. Kang et Yim mesure l'impact des relations extérieures

(soit les relations entre le Sud et le Nord, les politiques des États-Unis, les attitudes du Japon et de la Chine, etc.) sur le problème de la réunification, tout en présentant des modèles possibles d'intégration.

De son côté, l'étude de MM. Kim et Kang cherche plutôt à déterminer les caractéristiques de la société sud-coréenne (son développement économique, sa culture, l'évolution du sentiment nationaliste, les relations extérieures, etc.). Un dernier chapitre fait le point sur l'état du grand projet de réunification.

Il est sans doute bon de signaler que le quatrième volume a d'abord été édité sous les auspices du « National Unification Board ». Par rapport à l'édition présentée ici, la version originale comportait un chapitre de plus, portant précisément sur l'établissement du « National Unification Board ». Pour sa part, l'étude du Centre de recherche comprend un chapitre introductif sur la politique sud-coréenne d'unification et une conclusion générale. Quant au thème essentiel de cet ouvrage, le titre est déjà explicite: il s'agit d'une histoire de la division de la Corée et des tentatives de réunification, la période couverte allant de 1945 à aujourd'hui.

MATESCO MATTE, N. et M. (édité par), Telesat, Symphonie et la coopération spatiale régionale, Montréal et Paris, Institut et Centre de droit aérien et spatial (McGill)/Centre de droit maritime et aérien de l'Université de Nantes, 1978, viii + 133p.

Cet ouvrage veut combler un vide dans la littérature consacrée aux activités spatiales. En effet, la plupart des études jusqu'ici achevées ont porté sur les systèmes de télécommunications mondiaux, ou du moins à vocation mondiale. Dès l'avant-propos, les responsables de la présente recherche nous éclairent ainsi sur leurs objectifs: d'abord, faire connaître les systèmes nationaux et régionaux de télécom-

^{*} Documentaliste, C.Q.R.I.

munications par deux exemples – TELESAT et SYMPHONIE; ensuite, chercher à déterminer quelles sont, ou seraient, les conditions pour assurer la complémentarité des réseaux de satellites existants.

Dans un premier temps, l'ouvrage nous présente le système national de télécommunications qu'est le TELESAT canadien. Dans un deuxième temps, le système SYM-PHONIE nous est présenté comme l'exemple d'un système de télécommunications à la fois national et régional. Contrairement au premier, ce système est en effet le fruit d'une coopération bilatérale (entre la France et l'Allemagne), et le projet se veut expérimental (donc sans utilisation commerciale). Dans chaque cas, l'étude fait état de la collaboration internationale qu'a nécessitée l'établissement du système, et que nécessite toujours son exploitation.

Même si son objet est de caractère assez technique, l'étude dirigée par N. et M. Mateesco Matte demeure accessible aux lecteurs non spécialisés dans les problèmes des télécommunications. Comme toujours, lorsqu'il s'agit d'institutionnaliser un tant soit peu la coopération internationale, les questions d'ordre juridique surgissent, et cette étude ne les ignore pas.

En annexe se trouvent rassemblés le texte de la loi créant la Société de télécommunications canadienne et divers accords entourant la réalisation du projet franco-allemand.

GOODPASTER, Andrew J. et HUNTINGTON, Samuel P. (avec la collaboration de Gene A. SHERRILL et Orville MENARD), Civil Military Relations, Washington (D.C.), American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1977, 86p. ISBN: 0-8447-3238-9.

Cet ouvrage fait suite à la tenue d'un symposium organisé conjointement par l'American Institute for Public Policy Research et l'Université du Nebraska. Dans son introduction, Herbert Garfinkel insiste sur l'importance du maintien de la tradition américaine qui veut que le pouvoir militaire soit subordonné aux autorités civiles. La nécessité de préserver un juste équilibre entre ces deux secteurs et la complexité de leurs relations viennent légitimer les efforts d'analyse entrepris.

Dans un premier chapitre, Samuel P. Huntington se penche sur les relations entre les militaires et la société civile américaine dans les années soixante-dix. Pour éclairer la situation actuelle, son étude fait une large place à des considérations d'ordre historique. En conclusion, l'auteur soulève le dilemme suivant: autant il paraît nécessaire de préserver la différence entre les secteurs militaire et civil, autant il semble indispensable de réduire la distance qui les sépare. Dans le chapitre suivant, le général Andrew J. Goodpaster mise sur l'éducation pour résoudre ce problème.

Le troisième chapitre est une étude des relations entre les pouvoirs civil et militaire en Éthiopie. Le lieutenant-colonel Gene A. Sherrill articule son exposé en empruntant successivement trois approches: d'abord la perspective historique, ensuite l'étude de l'organisation, et enfin celle de l'environnement des forces armées éthiopiennes.

Dans le dernier chapitre, le docteur Orville D. Menard s'interroge, lui aussi, sur le rôle que pourrait jouer l'éducation en vue d'améliorer les relations entre les civils et les militaires.

— —, Annuaire du Tiers-Monde 3, 1976—1977, Paris, Berger-Levrault, 1978, 645p. ISBN: 2-7013-0160-2.

Ce troisième numéro de l'Annuaire du Tiers-Monde a été préparé, comme les deux précédents, par l'Association française pour l'étude du Tiers-Monde, avec la collaboration du Centre d'études politiques et juridiques du Tiers-Monde et du Centre d'études de relations internationales de l'Université de Reims.